

DES RÉCITS SUR LES PROBLÈMES ... A LA CONSTRUCTION PARTAGÉE DE SOLUTIONS

Ou comment animer le processus qui permettra la dissolution des uns et l'émergence des autres ?



Le terme de solution est souvent source de malentendus.

Solutions de qui, pour qui ?

Insoo Kim Berg et Steve De Shazer souhaitaient que les interventions soient utiles aux « clients ». Une évidence ! et pourtant, combien de fois, nos « bonnes » intentions d'intervenants nous amènent à proposer aux personnes des solutions qui nous apparaissent logiques, évidentes, pleines de bon sens...et quelle déception quand la personne « n'en veut pas », « n'en fait rien » « résiste ».

Les répétitions de ces comportements amènent de la lassitude tant chez les personnes qui ne se sentent pas comprises que chez les intervenants qui perdent espoir dans l'impact de leurs propositions.

Et si c'était l'occasion d'interroger nos pratiques :

Que veut vraiment la personne ? Qu'est-ce qui est important pour elle dans sa vie aujourd'hui ? Qu'est-ce qui pourrait être utile ? Quel sens pourrait avoir notre intervention ? Sur quelle base pouvons-nous construire la collaboration ?

L'idée de l'approche centrée sur les solutions est bien de permettre à chacun d'augmenter son pouvoir d'agir sur sa destinée, de repérer les exceptions, parfois si fines, dans un épais brouillard de problèmes, d'inviter la personne à modifier son regard sur sa narration de vie d'aujourd'hui.

Mais comment voir autrement lorsqu'on se sent englué, envahi, noyé ?

L'ACS nous invite à prendre une posture de « not-knowing », guider en restant un pas en arrière, drôle de posture et si souvent difficile à tenir ! La tentation est vraiment grande de reprendre la place d'expert en solution pour l'autre.

Les solutions n'ont pas forcément de lien avec les problèmes. Comment créer un espace d'expression de l'existentiellement important ? Comment ne pas avoir d'idées pour l'autre, mais suivre la pensée de la personne et soutenir le processus ? Comment peut-on explorer de façon concrète avec une curiosité bienveillante les petits pas possibles pour les personnes, en faire des objectifs concrets et réalisables pour produire et soutenir le changement voulu ?

Les postulats de cette approche apparaissent simples mais la posture qu'ils nous proposent est bien différente de nos habitudes. Ne plus être occupé à chercher des solutions pour l'autre laisse place à la disponibilité, la rencontre dans la perception de sa réalité. Cela procure un grand confort d'intervention dans la relation, une authenticité. Ce changement de paradigme ravive l'espoir tant des personnes que des professionnels.

L'isomorphisme nous dit que des systèmes peuvent s'influencer. A partir des outils proposés par l'ACS, comment pratiquer en équipe et présenter un modèle congruent ? Comment s'appuyer sur les ressources de chacun, repérer les exceptions, les explorer pour en faire des chemins balisés ? Comment développer la coopération entre collègues ?

L'université de printemps du 20,21 et 22 mars 2019 sera l'occasion de vous présenter cette approche et sera un espace de réflexion à ces diverses applications dans différents contextes.

Anne QUÉMARD

Membre du comité pédagogique de PÉGASE
PROCESSUS
Formatrice et thérapeute familiale

UN PARTENARIAT...

Le 31 juillet dernier, Pégase Processus, représenté par Jean-François Croissant, Directeur pédagogique, et le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, représenté par Jean-Marc Potevin, Président-Directeur Général Adjoint, ont officialisé leur partenariat de longue date avec la signature d'une convention. Celle-ci porte sur le développement commun de projets et de formations efficaces et innovantes dans les domaines sanitaire, social et médico-social.

Jean-Marc POTVIN lors de la signature à Montréal



EDITO

La dernière fois je vous parlais des associations d'approches où chacun des éléments enrichit l'autre, parfois il s'agit d'associations d'éléments contrastés comme la confiture de pissenlits. D'autres fois il s'agit de processus relationnels et culturels qui sont féconds.

Depuis notre fondation en 1986, nous nous sommes associés à différents partenaires québécois et nous nous sommes nourris de leurs apports spécifiques : thérapie familiale humaniste et pratiques des groupes de familles avec Frédéric La Belle ; Candide Beaumont et son modèle de prévention des rechutes en addictologie, entre autres ; OPTION, une alternative à la violence conjugale, à Montréal qui depuis une trentaine d'années nous éclaire sur les mécanismes des violences conjugales et intrafamiliales et le traitement en groupe des auteurs en particulier. Nos Congrès où des intervenants des équipes des Centre Jeunesse ou d'autres organismes comme l'Université de Trois Rivières sont à chaque fois conviés à nous faire part de leurs recherches et « programmes d'action ». Nous percevons des préoccupations communes qui débouchent sur des évolutions des pratiques. Le partenariat déjà établi depuis près de dix ans a connu une officialisation et une extension cet été.

La coopération du Québec et de la Bretagne donne son sens à cette revue et au titre générique de nos Congrès « Vents d'Ouest », ils sont ceux qui portent vers nous ces innovations (pratiques des visites médiatisées ; les pratiques relationnelles visant un attachement sécurisé ...) et ceux dont nous sommes porteurs au-delà de notre espace régional.

Nous apprenons que notre préoccupation de travailler avec les familles par le biais de méthodologies coopératives vient en résonance avec les contraintes d'efficacité qui traversent notre époque.

Pourquoi et comment travailler avec les familles est notre thématique structurante pour les années à venir et les coopérations internationale et nationale que nous renforçons, cette question est un instrument pour la féconder.

Jean François CROISSANT
Directeur pédagogique

TÉMOIGNAGE

Comment/En quoi la formation à l'approche centrée solution a modifié ma pratique professionnelle ?

Steve De Shazer, Insoo Kim Berg, Yvonne Dolan... tous ces noms m'étaient inconnus il y a encore quelques temps ! Comment était-ce possible après une dizaine d'années d'exercice professionnel en tant qu'assistante de service social ?

Lorsque j'ai découvert cette nouvelle « méthodologie d'intervention en travail social », je me suis tout d'abord dit, que je ne pourrais pas l'intégrer dans ma pratique. Elle me paraissait, au départ, complètement inaccessible, car elle venait modifier la manière dont j'avais pris l'habitude (mauvaise habitude) d'intervenir, c'est-à-dire plus centré sur le repérage et la résolution des difficultés. Même si dans ma formation initiale, j'avais aussi appris à évaluer les capacités et ressources de la personne, celles-ci finissaient au second plan lors des entretiens, lors des échanges avec les collègues, partenaires...

J'avais appris à établir « un plan d'aide » en prenant appui sur les potentialités de la personne à partir de ses « problèmes » ! L'approche centrée solution m'apprenait à ne pas m'occuper du problème, ou tout du moins à ne pas me centrer sur ce dernier...

C'est en expérimentant cette approche pendant la formation que je m'en suis imprégnée petit à petit...

Ce sont mes formateurs qui m'ont permis

d'expérimenter cette approche à travers « un petit exercice » qu'ils appelaient « l'investigation appréciative » !

Exercice qui consiste à parler (à un interviewer devant un témoin) d'une « réussite » professionnelle : je trouvais cet exercice extrêmement difficile au début de la formation.

C'était pour moi un peu (voire même beaucoup) « prétentieux » !

En fait, le plus difficile était de réussir à ne plus penser aux situations dans lesquelles j'étais « en panne », les situations où j'étais en difficulté, celles qui me posaient problème... Bref, j'étais centrée sur les problèmes !...

Et j'ai compris, lorsque j'ai commencé à trouver plus facile cet exercice, qu'il en est de même pour les personnes que je rencontre dans le cadre de mon travail. Elles sont centrées sur leurs problèmes, leurs difficultés. Si dans mes entretiens, je m'intéresse à leurs réussites, leurs talents, leurs compétences, ce qu'elles savent faire le mieux, ou parfois le moins pire... elles pourront d'elles-mêmes trouver leurs solutions (qui n'a pas toujours à voir avec le problème).

C'est par cette expérience que j'ai pu mieux comprendre comment et en quoi les outils de l'approche centrée sur les solutions pouvaient m'aider dans mes accompagnements, ceux où justement j'étais « en panne ». Permettre aux personnes de voir les moments d'exceptions, les moments différents, s'intéresser à tout ce qu'elles font et savent faire... être curieux des petits détails qui composent la vie des familles que je rencontre... c'est tout cela (et bien plus!) que la formation à l'approche centrée solution m'a permis d'appréhender. Aujourd'hui, trois ans après la fin de la formation, je pratique, ou du moins j'essaie de pratiquer « cette méthodologie d'intervention » avec plaisir tant dans ma vie professionnelle que dans ma vie personnelle. Grâce à cette approche systémique, j'ai retrouvé une créativité et un élan positif dans ma vie professionnelle.



Steve de Shazer, Insoo Kim Berg, Yvonne Dolan

Ecrit par Alexandra Teruel, Travailleur social en AEDFG (Accompagnement Educatif à Domicile Familial et Global), au Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine.

A VOS AGENDAS !

Université Vents d'Ouest 2019 - 20, 21 et 22 mars 2019 à Rennes

S'APPUYER SUR LES RESSOURCES

Les points forts de l'Approche et des Thérapies Centrées sur les Solutions et Compétences

Pégase Processus
Université Vents d'Ouest
S'APPUYER SUR LES RESSOURCES
Les points forts de l'Approche et des Thérapies Centrées sur les Solutions et Compétences pour les équipes, les individus, les couples et les familles
20, 21 et 22 mars 2019
Lieu : CCI RENNES
Plus d'information sur notre site : www.pegaseprocessus.fr
mail : secretariat@pegaseprocessus.fr
tel : 02 23 46 42 16

Dès 1993, Pégase s'intéresse et se forme à l'approche centrée sur les solutions élaborée par Steve de Shazer et Insoo Kim Berg et leur équipe

Au fil des années, la pratique de Pégase s'est imprégnée de cette philosophie centrée sur les compétences des systèmes à générer leurs propres solutions.

25 ans après, cette approche est au cœur de notre pratique.

Basée sur « la croyance que tous les clients ont la ressource et la force nécessaires pour résoudre leurs problèmes, qu'ils savent et veulent ce qui est bon pour eux, et qu'ils font déjà de leur mieux »*, elle nous amène à porter un autre regard sur le présent et le possible pour l'avenir.

Ce modèle d'intervention systémique, psychosociale et thérapeutique est bâti sur une écoute assidue et renouvelée, sur l'exploration des forces, des ressources des personnes et de leurs préoccupations existentielles. La construction d'objectifs assumables et partagés, l'usage bienveillant du langage, l'offre de choix réalisables en sont les repères essentiels.

Elle renforce le pouvoir d'agir sur sa propre vie.

Ces dernières années nous avons enrichi nos connaissances avec l'approche narrative. En effet Michael White nous propose des outils supplémentaires pour rejoindre au mieux la personne et lui permettre d'être acteur de sa vie. Nos premiers constats semblent montrer que combiner ces deux savoirs faire permet d'exponentialiser les effets de nos accompagnements.

Ces journées seront l'occasion de découvrir et/ou approfondir des outils au travers de conférences et ateliers présentant différentes utilisations de l'approche centrée sur les solutions et ses développements actuels en protection de l'enfance, en psychiatrie, en addictologie, en équipe, en supervision, en formation...

* Insoo Kim Berg

INTERVIEW

Dans quel contexte d'entretien peut-on utiliser l'approche centrée solutions ?

J'ai découvert l'ACS lors de mon cycle long à Pégase entre 1995 et 1998 grâce à notre formatrice MC Cabié qui avait commencé à diffuser cet enseignement en France. Son approche en était donc très imprégnée et à la même période, j'ai assisté à une journée avec Steve de Shazer organisée par Pégase également. Ces deux rencontres ont révolutionné mon rapport à mon travail de thérapeute et aux personnes que j'accompagne.

Depuis, j'ai assisté à d'autres événements sur ce thème, toujours avec Pégase et j'ai continué à développer cette pratique dans tous mes contextes de travail : en Maison d'Enfants à Caractère Social auprès d'adolescents en grandes difficultés et leurs parents qui sont aussi des personnes vulnérables, en CMPP avec des familles confrontées aux troubles de leurs enfants et depuis récemment, au Centre de rééducation de Kerpape avec des couples dont l'un des membres a subi un grave dommage physique ou cérébral.

Qu'est-ce que ça change pour le professionnel, pour la personne reçue, pour l'entourage ?

Avec les adolescents en grandes difficultés, cette pratique contribue grandement à diminuer leur syndrome de fermeture à la relation d'aide. Dès lors que nous commençons à leur demander quel sens ils donnent actuellement à leur vie, de quoi ils ont besoin pour réaliser leurs objectifs du moment, que nous explorons avec eux leurs forces et leurs ressources et que nous acceptons de faire avec ce qu'ils amènent, sans porter de jugement, ils cessent de nous rendre responsables de leurs difficultés et deviennent beaucoup plus acteurs de leur parcours.

Avec leurs parents, nous tentons de regarder ensemble ce qui fonctionne encore dans leur relation, de repérer les exceptions aux dysfonctionnements qui ont conduit au placement. Nous nous apercevons alors que ces parents sont très assidus aux rencontres que nous leur proposons, qu'ils s'impliquent et que, petit à petit, leur relation avec leur enfant peut s'apaiser.

Quels sont les outils principaux de l'ACS ?

Je n'utilise pas forcément les mêmes outils en fonction des contextes ou des situations. La recherche des exceptions, l'encouragement à se fixer de petits objectifs concrets, réalisables, sont des outils précieux mais auxquels les personnes n'adhèrent qu'après avoir pu suffisamment dérouler les éléments du problème qui les amène.

Au CMPP, les échelles que nous utilisons pour permettre à chacun d'exprimer sa vision des évolutions à l'œuvre dans la famille, deviennent vite une boussole pour les enfants qui très souvent les reprennent spontanément à chaque séance.

Avec des personnes handicapées, le fait que cette approche amène à se projeter n'est-ce pas anxiogène ?

La survenue du handicap est un traumatisme qui génère une situation de stress majeure. Vient se surajouter le stress supplémentaire généré par les conséquences multiples de ce drame sur l'entourage, conséquences qui génèrent très souvent des tensions majeures dans le couple. Ces tensions maintiennent un climat aggravant le stress déjà ressenti par la personne atteinte du handicap. Les fondements de la relation de couple sont atteints : La relation devient une relation aidant-aidé. Tout cela génère de grandes frustrations de part et d'autres, entraînant de graves tensions, une perte d'espoir qui augmentent la souffrance ressentie par chacun.

Il m'a semblé, et je commence à expérimenter que l'ACS peut être une approche utile et efficace dans ces situations. Elle permet de se donner les moyens de soutenir chaque membre du système dans sa capacité à traverser cette crise existentielle en trouvant de nouveaux modes relationnels, de nouvelles façons de vivre le monde puisque le monde qu'ils connaissaient a été complètement bouleversé par le dommage subi par l'un des leurs. L'intérêt est porté sur ce qui peut être changé et qui est réalisable, plutôt que sur ce qui est inaccessible et donc plus anxiogène. Basée sur « la croyance que toutes les personnes ont la ressource et la force nécessaires pour résoudre leurs problèmes, qu'elles savent et veulent ce qui est bon pour elles, et qu'elles font déjà de leur mieux », l'ACS nous amène à porter un autre regard sur le présent et le possible pour l'avenir.

PORTRAIT

Catherine MARTIN



Elle a obtenu son Master 2 de psychologie clinique et pathologique en 1989. L'université lui a permis de découvrir l'approche systémique et les théories de l'attachement qui sont venues asseoir sa conviction que l'être humain se construit et évolue à travers les interactions avec les autres et son environnement

Tout en travaillant pendant 20 ans dans un hôpital psychiatrique, en pédopsychiatrie et dans un service d'accueil familial thérapeutique pour adultes.

Elle a très vite entamé un cursus de formation à l'approche systémique, à l'approche centrée solutions puis à la thérapie systémique de la famille.

Elle intervient depuis 2005 dans un CMPP spécialisé dans l'accueil des adolescents. Elle y est psychothérapeute et thérapeute familial. Elle anime également un atelier thérapeutique pour 6 adolescents.

Dans une maison d'enfants à caractère social, auprès d'adolescents en grandes difficultés, elle a développé un dispositif d'accompagnement de la relation parents-adolescents.

A Pégase Processus, elle intervient dans le cadre d'analyses de la pratique, de supervisions, de régulations auprès de différentes équipes, est membre du comité pédagogique et formatrice.

Depuis une dizaine d'années, elle a mené une réflexion avec une des équipes d'éducateurs de la MECS où elle travaille sur l'impact de la référence éducative dans la relation avec des jeunes en grandes difficultés. Cette réflexion a mené à l'écriture d'un article paru dans la revue Thérapie familiale. Il s'agit de mettre en avant une lecture systémique des relations éducatives en institution.

Calendrier 1^{er} semestre 2019

Formations et événements

JANVIER 2019

- ▷ **APPROCHES CENTRÉES SUR LES COMPÉTENCES ET SOLUTIONS - SENSIBILISATION**
29, 30, 31/01 À ST BRIEUC ANIMÉE PAR ANNICK RENAUD-BERNA
- ▷ **ANIMATION SYSTÉMIQUE DES GROUPES - SENSIBILISATION**
30, 31/01 ET 01/02 À RENNES PAR FABIENNE POIRIER
- ▷ **ANALYSE TRANSACTIONNELLE - APPROFONDISSEMENT CERT.202**
17/01 AU 17/10 À RENNES PAR JEAN-PAUL GODET

FÉVRIER 2019

- ▷ **CURSUS EN APPROCHES CENTRÉES SUR LES COMPÉTENCES ET LES SOLUTIONS EN PROTECTION DE L'ENFANCE**
07/02 AU 14/05 À RENNES

MARS 2019

- ▷ **TRAVAILLER AVEC LES COUPLES EN ADDICTOLOGIE : UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE**
07, 08/03 ET 04, 05/04 À RENNES ANIMÉE PAR FABIENNE POIRIER ET BÉATRICE MÉNARD
- ▷ **PRATIQUES SYSTÉMIQUES ET THÉRAPIE FAMILIALE - SENSIBILISATION**
13, 14, 15/03 À RENNES ANIMÉE PAR FABIENNE POIRIER
- ▷ **APPROCHES CENTRÉES SUR LES COMPÉTENCES ET SOLUTIONS - PERFECTIONNEMENT**
25, 26, 27/03 À RENNES

ÉVÈNEMENT

20-21-22 MARS à RENNES

Université Vents d'Ouest 2019

«S'APPUYER SUR LES RESSOURCES»

AVRIL 2019

- ▷ **SESSAD DE COORDINATION : LA PRATIQUE DE COORDINATION AU SEIN D'UN SESSAD AGRÉÉ POUR LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE**
01, 02/04 À LAVAL EN PARTENARIAT AVEC LE GEIST MAYENNE
- ▷ **APPROCHES CENTRÉES SUR LES COMPÉTENCES ET SOLUTIONS - SENSIBILISATION**
03, 04, 05/04 À RENNES ANIMÉE PAR ANNE QUÉMARD
- ▷ **EMPLOI ACCOMPAGNE INSERTION PROFESSIONNELLE EN MILIEU ORDINAIRE DE TRAVAIL DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP**
23, 24/04 À LAVAL EN PARTENARIAT AVEC LE GEIST MAYENNE

MAI 2019

- ▷ **CYCLE LONG - PRATIQUES SYSTÉMIQUES ET THÉRAPIE FAMILIALE**
15/05 AU 29/11 À RENNES

JOURNÉE D'ÉTUDE

17 MAI 2019

ENFANTS ET ADOLESCENTS EN GRANDE DIFFICULTÉ : la révolution sociothérapeutique
À RENNES ANIMÉE PAR JEAN-PAUL GAILLARD

JUIN 2019

- ▷ **COMPRENDRE LES LOYAUTÉS FAMILIALES POUR MIEUX INTERVENIR EN CONTEXTE THÉRAPEUTIQUE ET /OU SOCIAL**
03, 04, 05/06 À RENNES PAR CATHERINE DUCOMMUN-NAGY
- ▷ **GÉNOGRAMME ORIENTÉ SOLUTIONS RESSOURCES ET COMPÉTENCES**
06/06 au 20/09 À RENNES

- ▷ **ANALYSE TRANSACTIONNELLE - SENSIBILISATION CERT.101**
18,19,20,21/06 À MOUTIER SOUS ARGENTON ANIMÉE PAR JEAN-PAUL GODET

- ▷ **GÉNOGRAMME : LA FAMILLE D'ORIGINE DE L'INTERVENANT**
19, 20, 21/06 À ST BRIEUC PAR FABIENNE POIRIER

JOURNÉE D'ÉTUDE

6 JUIN 2019

COMMENT AMENER LE CHANGEMENT DANS LES FAMILLES BLOQUÉES PAR L'IMPACT MULTIGÉNÉRATIONNEL DES INJUSTICES.
À RENNES ANIMÉE PAR CATHERINE DUCOMMUN-NAGY

JUILLET 2019

- ▷ **CO-NAÎTRE AVEC SON ARBRE : L'APPROCHE TRANSGÉNÉRATIONNELLE**
01/07 AU 26/11 À RENNES PAR ANTOINETTE FOUILLEUL



Informations Inscriptions :

22 rue des Landelles
35135 Chantepie (Rennes)

02.23.46.42.16
secretariat@
pegaseprocessus.fr
www.pegaseprocessus.fr